

Systematique des Lézards Scincidés de la région malgache

XII. Le groupe d'espèces *Gongylus melanurus* Günther, 1877,
G. gastrostictus O' Shaughnessy, 1879, et *G. macrocercus* Günther, 1882

par Édouard R. BRYGOO

Résumé. — Ces trois espèces de *Gongylus*, mises naguère en synonymie, sont en fait les représentants valables d'un groupe très complexe que la révision du matériel disponible dans les musées n'a permis de débrouiller qu'en partie. De nouvelles récoltes sont indispensables. Des lectotypes sont désignés pour *G. melanurus* et *G. macrocercus*. De nouveaux spécimens sont attribués à *Scelotes poecilopus* Barbour et Loveridge, 1928, dont la validité est ainsi confirmée. Les quatre espèces sont placées dans le genre *Amphiglossus* Duméril et Bibron, 1839, et des cartes de répartition données pour *A. melanurus* et *A. macrocercus*.

Abstract. — The three *Gongylus* which were erewhile looked as synonyms are valid species. But the study of almost the whole material available is not sufficient to make clear this very difficult question, new collections are necessary. Lectotypes are chosen for *G. melanurus* and *G. macrocercus*. The validity of *Scelotes poecilopus* Barbour et Loveridge, 1928, is strengthened by attribution of new specimens. The four species are placed in the genus *Amphiglossus* Duméril et Bibron, 1839. Distributional maps are given for *A. melanurus* and *A. macrocercus*.

É. R. BRYGOO, Laboratoire de Zoologie, Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris.

Parmi les Lézards « Scelotes », ceux qui sont les plus fréquemment récoltés à Madagascar appartiennent à un groupe dont les limites spécifiques sont mal définies. Aussi, constatant, après étude comparative de quelques spécimens, que les caractères proposés par ANGEL (1942) pour la diagnose de trois espèces se chevauchaient tous, G. PASTEUR, en 1959, estima qu'il pouvait mettre *Scelotes gastrostictus* et *S. macrocercus* en synonymie avec *S. melanurus*. Nous discuterons plus loin de l'appartenance générique de ces trois espèces.

Disposant d'un nombre beaucoup plus important de spécimens et ayant examiné le matériel-type, nous aboutissons à des conclusions différentes de celles de PASTEUR, plus en accord avec ce que nous savons du haut degré de différenciation des Scincinés de Madagascar, mais encore provisoires.

Avant de procéder à une étude d'ensemble des lézards de ce groupe, il est nécessaire de présenter le matériel-type des trois espèces.

I. MATÉRIEL-TYPE

1. *Gongylus melanurus* Günther, 1877. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (4) : 314-315

La description originale est fondée sur quatre spécimens, trois d'Anzahamaru (BM¹ 1946.8.20.94-96) et un de Mahanoro (BM 1946.8.21.35), deux localités de la côte centre-est de Madagascar. La terra typica est donc bien définie. De la description détaillée certains éléments sont à retenir : 26 rangs d'écaillés autour du corps, 82 séries d'écaillés entre la mentonnière et la fente cloacale, coloration « Upper parts brown, sometimes black, sometimes brown mottled with darker. Abdomen whitish. Tail generally entirely blackish. » Il n'y a ni dessin ni diagnostic différentiel lequel, à l'époque, aurait pu se faire par comparaison avec les quatre espèces de *Gongylus* déjà décrites de Madagascar, toutes par A. GRANDIDIER, *igneocaudatus* en 1867, *polleni* en 1869, *splendidus* et *mouroundava* en 1872.

Dix ans après, BOULENGER (3 : 419) place l'espèce *melanurus* dans le genre *Sepsina* et donne une vue d'ensemble du lézard avec détails de l'écaillure céphalique (pl. XXXVI, fig. 1 et 1a). Il précise aussi : « Very closely allied to *S. macrocercus*, from which it differs only in having the limbs shorter still. » A la terra typica, BOULENGER ajoute d'autres localités de récoltes : près de Tamatave, Centre et Est Betsileo. Ces deux dernières sont particulièrement importantes car elles étendent le domaine de l'espèce en dehors de la côte est, vers l'intérieur de l'île. Les récoltes étaient dues au Rév. W. D. COWAN, celui-là même qui, de cette région, avait fourni les spécimens permettant à GÜNTHER de décrire *G. macrocercus*.

La bonne conservation des types en permet un examen satisfaisant. Les principales données chiffrées sont indiquées dans le tableau I. Le nombre des vertèbres présacrées (VPS), donnée nouvelle, est de 41 pour deux spécimens et de 42 pour les deux autres. La coloration des trois spécimens d'Anzahamaru est actuellement brun-rouge en dessus, avec une queue entièrement brune, un abdomen clair, sans tache dans la région gulaire. Les écaillés portent des taches pigmentées centrales assez irrégulières. Chez le spécimen de Mahanoro, qui a une coloration d'ensemble comparable, on observe des ébauches de lignes dorsales longitudinales régulières.

Nous choisissons ici pour lectotype de l'espèce *melanurus* le spécimen BM 1946.8.2.94 qui est à la fois le plus grand et celui dont la queue est la plus longue : 61 mm pour la tête et le corps, 58 pour la queue.

2. *Gongylus gastrostictus* O'Shaughnessy, 1879. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (5) : 301

Deux ans après la description de *melanurus* parut celle de *gastrostictus*, fondée sur un spécimen de Madagascar, sans localité d'origine précise (BM 1946.8.21.24). On doit retenir

1. BM : British Museum (Natural History) ; MHNP : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; MCZ : Museum of comparative Zoology, Harvard ; USNM ; Smithsonian ; FMNH : Field Museum of natural History ; TM : Transvaal Museum ; ZMA : Zoölogisch Museum Amsterdam ; WNM, NMW : Wien Naturhistorische Museum ; Pasteur : coll. Georges Pasteur, Montpellier ; Göteborg : Naturhistoriska Museum ; ZFMK : Museum A. Koenig, Bonn ; ZMH : Zoologische Museum Hamburg ; SMF : Senckenberg ; MSNG : Museo storia naturale Genova.

de la description : 32 rangs d'écaïlles autour du corps, 70 séries entre la mentonnière et la fente cloacale, la coloration « Uniform brown above. Sides densely variegated with blackish, passing into series of dots on all the scales of the ventral surface, the ground-colour of which is whitish ; chin blotched ; infralabials bordered with blackish. » Tout en rappelant l'existence de plusieurs *Gongylus* connus de Madagascar, l'auteur ne donne aucun diagnostic différentiel mais rapproche sa nouvelle espèce de *G. ocellatus*, lézard européen.

BOULENGER (1887 : 418) place l'espèce dans le genre *Sepsina*, en donne une représentation (pl. XXXV fig. 2, 2a et 2b) et précise « Brown above, each scale edged with darker ».

L'héolotype, par monotypie, BM 1946.8.21.24, a une queue tronquée ; il est éviscéré. Il possède 35 VPS (cf. tabl. I). Le dessus est d'un brun-rouge uniforme avec un renforcement régulier de la coloration du bord postérieur des écaïlles. La face ventrale est remarquable par l'importance de ses ponctuations sombres.

3. *Gongylus macrocercus* Günther, 1882. *Ann. Mag. nat. Hist.*, (5) : 263

Cinq ans après avoir décrit *G. melanurus*, GÜNTHER, sur « Several specimens from Eastern Betsileo » (BM 1946.8.14.45-51) crée l'espèce *macrocercus* qui a de 27 à 29 rangs d'écaïlles autour du corps et de 73 à 77 séries d'écaïlles entre la mentonnière et la fente cloacale. La coloration est ainsi décrite : « Upper parts brown, finely mottled with darker ; lower

TABLEAU I. — Le matériel-type.

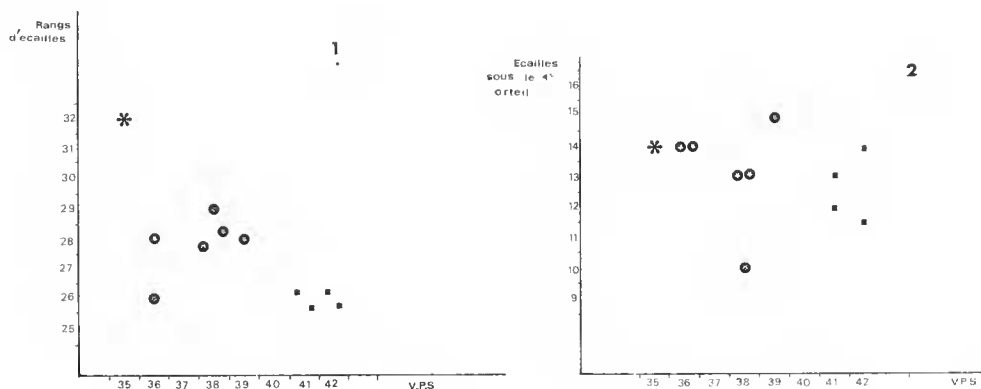
N° du BM	TERRA TYPICA	LONGUEUR du museau à l'anus (en mm)	NBRE RANGS D'ÉCAILLES			NBRE VPS	REMARQUES
			autour du corps	entre menton et anus	sous le 4 ^e orteil		
<i>Gongylus melanurus</i> Günther, 1877							
1948.8.20.94	Anzahamaru	61	26	82	12	41	Lectotype
— 95	—	55	26	80	13	41	
— 96	—	58	26	82	11	42	
1941.8.21.35	Mahanoro	43	26	83	14	42	
<i>Gongylus gastrostictus</i> O'Shaughnessy, 1879							
1946.8.21.24	Madagascar	72	32	70	14	35	Holotype
<i>Gongylus macrocercus</i> Günther, 1882							
1948.8.14.45	Betsileo oriental	88	28	80	14	36	Lectotype
— 46	—	89	28	82	13	38	
— 47	—	77	29	82	10	38	
— 49	—	85	28	82	13	38	
— 50	—	97	28	82	15	39	
— 51	—	90	26	80	14	36	

parts whitish ». L'auteur ne donne aucun élément de comparaison ni avec *melanurus* ni avec *gastrostictus* créé en 1879.

Le catalogue de BOULENGER (1887 : 419) apporte quelques rectifications ou précisions. L'espèce est placée dans le genre *Sepsina*, le nombre des rangs d'écaillés est donné comme variant de 26 à 28, les types (« Several spec. : ad and hgr. ») sont dus au Rév. W. D. COWAN. Il donne également le premier dessin (pl. XXXV fig. 3).

Dans son état actuel la série-type comprend sept spécimens dont l'un, le BM 1946.8.14.48, très altéré, peut être considéré comme inutilisable. Son crâne a été prélevé. Pour les données mesurables voir le tableau I. Le nombre des VPS varie de 36 à 39. La coloration générale de l'ensemble des syntypes est modifiée par perte de la cuticule externe des écaillés qui ne subsiste plus, par taches, que sur quelques-uns. Chaque écaille montre alors un double point sombre. Nous choisissons ici pour lectotype le spécimen BM 1946.8.14.45 dont la queue est particulièrement longue, 151 mm, alors que le reste du corps mesure 88 mm.

Le fait que nous disposions, pour deux des trois espèces concernées, d'une petite série-type est, dans ce cas particulier, d'une aide précieuse. Il nous semble, en effet, que sur la seule étude du matériel-type il soit possible de conclure à l'existence à Madagascar d'au moins deux groupes de lézards, l'un de taille faible, localisé sur la côte est — *melanurus* — l'autre de taille nettement plus importante en provenance des plateaux — *macrocerus*. Les données numériques sont également en faveur de la validité du troisième taxon, *gastrostictus* (cf. tabl. I et graphiques 1-2). Il est intéressant de noter que la donnée anatomique fournie par le décompte des VPS conforte l'individualisation des trois taxons.



GRAPHIQUES 1-2. — Répartition des spécimens-types en fonction du nombre des vertèbres présacrées (VPS) et : 1) du nombre des rangs d'écaillés autour du milieu du corps ; 2) du nombre d'écaillés sous le quatrième orteil.

(■ *Gongylus macrocerus*, * *Gongylus gastrostictus*, ● *Gongylus melanurus*.)

II. AUTRE MATÉRIEL

Indépendamment des types, nous avons pu examiner 156 spécimens de « *Scelotes* » enregistrés dans les principaux Musées sous les noms de *melanurus*, *gastrostictus* et *macrocercus*.

Un certain nombre de lézards rangés sous l'un des trois noms n'appartiennent manifestement pas à ce groupe et doivent être attribués à une autre espèce, soulignant par là même les difficultés de détermination. L'examen du matériel étudié par BOETTGER (1913 : 301) nous en fournit un bon exemple : l'un de ses deux « *Sepsina melanura* », celui d'Andranohinahy, est en fait un « *Scelotes* » *ornaticeps* (Boulenger, 1896) typique ; le « *Sepsina macrocerca* » d'Anevoka est un *Amphiglossus frontoparietalis* (Boulenger, 1889). Trois spécimens du Musée d'Oslo reçus sous le numéro K 1060, sous le nom de *Scelotes melanurus*, sont des « *Scelotes* » *ornaticeps*. Dans les collections du Muséum de Paris, le spécimen MHNP A 94, considéré comme un *S. melanurus*, est devenu l'holotype de *Amphiglossus tsaratanaensis* (Brygoo, 1981).

Par contre, certains spécimens rangés sous d'autres noms appartiennent au groupe *melanurus*, *gastrostictus*, *macrocercus*. Les spécimens WNM 16613.1 et 2 étaient considérés comme des *S. polleni*. Dans les collections du Muséum de Paris trois spécimens étaient indiqués comme appartenant à l'espèce *Amphiglossus astrolabi* Duméril et Bibron, 1839 : MHNP 2861 « syntype », 7799 et 8880 C. Le MHNP 7794 était classé comme *S. polleni* et le MHNP 1974.1018 comme *S. reticulatus*, tandis que quatre individus, MHNP 89.687, 90.190, 10.28 et 29, étaient étiquetés *S. johannae*. A noter qu'*Amphiglossus johannae* (Günther, 1880), espèce observée sur chacun des quatre Comores, est morphologiquement proche de *S. melanurus* ainsi que le relevait déjà BOULENGER (1909 : 300), tandis que MOCQUARD, en 1902, soulignait les rapports de *S. macrocerca* avec l'espèce des Comores.

III. SUBDIVISION DU COMPLEXE MELANURUS-GASTROSTICTUS-MACROCERCUS (MGM)

Sur les 156 individus du complexe MGM dont nous disposons, huit peuvent être mis à part comme ayant moins de 25 rangs d'écaillés autour du corps, les onze types des trois espèces en ayant de 26 à 32.

Les 148 individus du complexe MGM, ayant au moins 25 rangs d'écaillés autour du corps peuvent se répartir en trois lots en fonction de leur coloration :

— le lot A comprend 20 spécimens dont la pigmentation est comparable à celle des types de *Gongylus macrocercus* (cf. fig. 1B) : le dessus est finement mais irrégulièrement tacheté de brun-noir ; les écaillés portent le plus souvent deux macules sombres ;

— le lot B réunit 111 spécimens dont la pigmentation dorsale varie d'intensité, du brun-noir au brun-rouge ou au beige, le plus souvent uniforme (cf. fig. 1A) mais avec par-

fois des ébauches de lignes longitudinales plus sombres ; chaque écaille ne porte habituellement qu'une seule macule sombre, axiale, atteignant le bord distal de l'écaille ou séparée de celui-ci par un fin liseré ;

— le lot C est formé de 17 spécimens ; ils présentent soit une pigmentation différente de celle qui est observée pour les deux premiers groupes, soit une absence de pigmentation, sujets souvent très anciens, décolorés, donc inclassables selon le critère retenu : onze sont dans ce cas. Il est intéressant de souligner que sur 136 spécimens dont la coloration est utilisable, 131 (96 %) peuvent être classés en deux lots à coloration caractéristique.

1. Spécimens du groupe A

(pigmentation de type *macrocerus*)

MATÉRIEL ÉTUDIÉ (20 sp.) : MHNP 91.23, 01.385 ; BM 82.2.25.38, 89.8.28.21, 95.1.12.17-19, 95.10.29.21-24, 1940.2.24.21-22 ; USNM 167633 ; Bâle 12719 ; ZFMK 26924 ; Leningrad 18862 A-B, ZIN 9408 A-B.

PRINCIPAUX CARACTÈRES (cf. tabl. II)

Taille : La longueur totale du plus grand (BM 95.1.12.17) est de 245 mm dont 142 pour une queue partiellement régénérée, l'importance relative de la queue est, chez ce spécimen, de 57 %. Mais le BM 95.10.29.21 mesure 110 mm pour la tête et le corps seuls tandis que le BM 1940.2.24.21 a une queue de 146 mm pour un corps de 95 soit une importance relative de la queue de 60 %. La moyenne des dimensions de la tête et du corps pour les N/2 plus grands spécimens est de 101,4 mm.

Nombre de rangs d'écailles : Il varie autour du corps de 26 à 30 (26 : 1, 28 : 12, 29 : 1, 30 : 6) et de 70 à 80 entre le menton et l'anus (70 : 1, 72 : 2, 73 : 1, 74 : 3, 75 : 4, 78 : 4, 79 : 3, 80 : 2). Dix-huit des vingt individus ont donc moins de 80 écailles entre le menton et la fente cloacale.

Nombre des écailles sous les 4^e doigts : La variation va de 7 à 10 pour le doigt (7 : 2, 8 : 7, 9 : 9, 10 : 2) et de 14 à 19 sous le 4^e orteil (14 : 1, 15 : 2, 16 : 7, 17 : 5, 18 : 4, 19 : 1). Dix-sept ont seize écailles ou plus sous le quatrième orteil.

Nombre des VPS : De 35 à 39 (35 : 7, 36 : 11, 37 : 1, 39 : 1). Dix-neuf des vingt sujets ont donc moins de 38 VPS.

Importance relative du membre postérieur : Cette importance est évaluée, en pourcentage, par rapport à l'ensemble tête + tronc (T + C). Elle n'est calculée que pour les N/2 plus grands spécimens afin d'éliminer l'influence d'une éventuelle allométrie. Si l'on prend le membre postérieur (MP) en entier, le pourcentage varie de 3,2 à 4,0 ; moyenne 3,75. Si l'on ne prend en considération que le stylo-pode, le pourcentage varie de 9,7 à 12,8.

La comparaison de l'ensemble des caractères du groupe A, avec ceux de la série-type de *G. macrocerus*, permet de rapprocher de cette espèce les vingt spécimens qui le composent, confirmant ainsi l'indication fournie par la pigmentation.

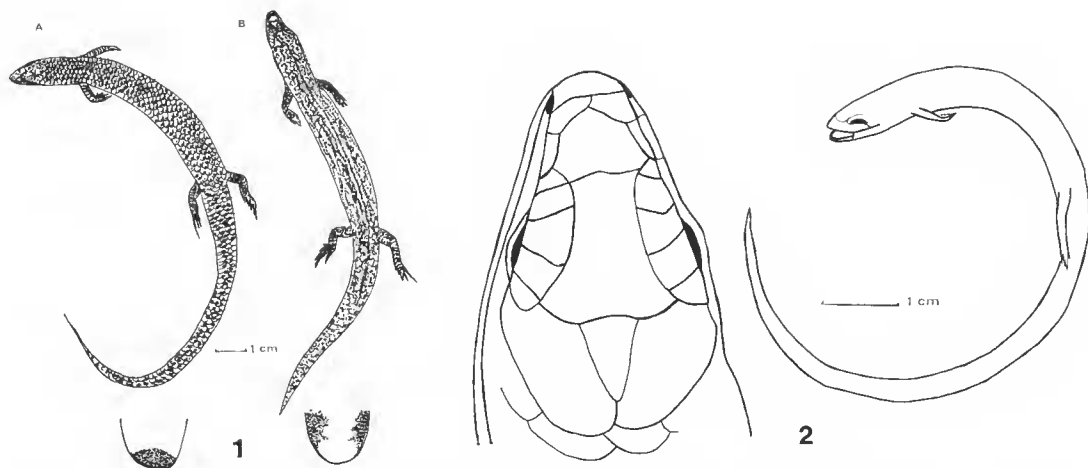


FIG. 1. — Aspect général et détail de la pigmentation d'une écaille : A, *Amphiglossus melanurus*, MHNP 1980.1191 ; B, *Amphiglossus macrocerus*, MHNP 01.385.

FIG. 2. — Aspect général et écaillage céphalique de l'holotype de *Scelotes poecilopus*, MCZ 21255.



FIG. 3. — 1, Répartition des récoltes d'*Amphiglossus macrocerus* ;
2, Répartition des récoltes d'*Amphiglossus melanurus*.

TABLEAU II. — Principaux caractères différentiels des Seincinés des groupes A et B.

<i>Amphiglossus</i>	NBRE SUJETS	Moy. T + C ¹	DIMENSIONS MAXIMALES ²			T + C ³ MP ⁻	NBRE VPS ⁴	autour du corps	NBRE ÉCAILLES ⁴ entre menton et anus	sous le 4 ^e orteil
			L	T + C	Q					
<i>macrocerus</i>										
Syntypes	6	92,0	239	97	151	4,3	36(38)39	26(28)29	80-82	10(13-14)15
Groupe A	20	101,4	245	110	146	3,75	35(36)39	26(28)30	70(75-78)80	14(16)19
<i>melanurus</i>										
Syntypes	4	59,5	119	61	58	4,6	41-42	26	80-83	11-14
Groupe B	111	89,6	223	112	126	4,65	35(41)45	25(28)31	70(84)92	9(13)16

1. Moyenne, en mm, pour les N/2 plus grands sujets, de la tête et du corps.
2. Dimensions maximales observées, en mm, L longueur totale, T + C tête et corps, Q queue.
3. MP longueur du membre postérieur.
4. Entre parenthèses le mode, précédé et suivi des extrêmes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE *Gongylus macrocercus* (ef. fig. 3)

La terra typica de l'espèce est le Betsileo central. En raison de la grande confusion qui a jusqu'ici régné pour l'attribution spécifique des spécimens du complexe MGM, il n'est pas possible de tenir compte des localités de récolte publiées. Nous n'avons retenu que les données concernant le matériel examiné à l'occasion de la présente révision. Nous avons des récoltes localisées pour, du nord au sud, l'Imerina, la forêt orientale de l'Imerina, le Betsileo, Fianarantsoa (trois récoltes), entre Iaraka et la vallée Ambobo et Ejeda. Dans l'état actuel des récoltes, le domaine couvre le quart sud-est de l'île mais aucune récolte n'a été effectuée sur la côte. Cette aire de répartition apparemment continue comprend des régions aux climats très différents, celui des plateaux centraux et celui du Sud aride et sec. Nous ne sommes pas, pour le moment, en mesure de séparer les deux spécimens en provenance de cette dernière région (MHNP 01.385, USNM 167633). L'unité du groupe devra être ultérieurement contrôlée à partir d'autres récoltes et, sans doute, d'autres critères.

2. Spécimens du groupe B

(pigmentation de type *melanurus*)

MATÉRIEL ÉTUDIÉ (111 sp.) : MHNP 89.687, 90.190, 01.28-34, 01.389, 04.237, 07.88 (3 ex.), 30.330, 30.337, 33.74, 39.19-20, 48.24 (2 ex.), 48.25 (2 ex.), 50.334 (4 ex.), 50.399, 56.52-56, 65.288-293, 65.295, 65.302, 70.346, 74.1026-29, 80.1170-78, 80.1191-94, 82.1259 ; BM 80.7.15.3, 82.2.25.29, 84.11.7.1, 97.12.22.11-13, 92.1.21.5, 95.10.29.25-26, 98.3.9.2, 1930.2.24 ; MCZ 11626, 11638, 11733-4, 67943 ; USNM 32673-4, 149.906-8 ; WNM 16613.1-2 ; ZMA 15153 ; Pasteur 5429, 158 ; TM 4188-9 ; Leningrad ZIN 9410 ; Oslo K 1058 (4 ex.), K 1059 (4 ex.), K 1061 (6 ex.) ; Göteborg 1487 ; MNW 10624 ; ZMH R 01271 ; MSNG 27961 ; Turin 2871, 2200 (2 ex.), 2202.

PRINCIPAUX CARACTÈRES (ef. tabl. II)

Taille : La longueur totale du plus grand spécimen (K 1058A) est de 223 mm dont 113 pour la queue. La tête et le corps atteignent 112 mm chez BM 95.1029.25 et la queue 126 mm chez MHNP 70.346. L'importance relative de la longueur de la queue peut dépasser 60 % : 65 chez ZM 151.53 (65 + 122 mm), 61 chez MHNP 56.52 (77 + 123), 60 chez MHNP 70.346 (81 + 126). La taille moyenne de la tête et du corps, calculée pour les N/2 plus grands spécimens, est de 89,6 mm.

Nombre de rangs d'écaillés : Autour du milieu du corps il varie de 25 à 31 (25 : 1, 26 : 17, 27 : 4, 28 : 60, 29 : 3, 30 : 25, 31 : 1). Plus de la moitié des spécimens (60/111) ont donc 28 rangs d'écaillés autour du corps. Entre menton et anus, le nombre des rangs d'écaillés, comptés sur 108 individus, varie de 70 à 92 (70 : 1, 72 : 3, 73 : 1, 74 : 4, 75 : 9, 76 : 2, 77 : 3, 78 : 8, 79 : 4, 80 : 11, 81 : 2, 82 : 12, 84 : 25, 85 : 4, 86 : 4, 87 : 2, 88 : 2, 91 : 1, 92 : 2). La dispersion est très grande, en relation avec la taille de l'échantillon, mais 73 (67 %) des spécimens ont 80 rangs et plus.

Nombre des VPS : Recherché sur 109 individus, il se répartit ainsi : 35 : 2, 36 : 10, 37 : 7, 38 : 16, 39 : 16, 40 : 18, 41 : 21, 42 : 11, 43 : 6, 44 : 1, 45 : 1). Ici aussi la dispersion est importante, ce qui n'est pas en faveur de l'homogénéité du lot mais on peut retenir que 74 sujets (67 %) ont au moins 39 VPS et que 90 (82 %) en ont au moins 38.

Nombre des écailles sous les 4^e doigts : Sur 109 sujets le nombre des écailles sous le quatrième doigt varie de 5 à 9 (5 : 5, 6 : 23, 7 : 48, 8 : 28, 9 : 5) et sous le quatrième orteil, pour 107 individus, de 9 à 16 (9 : 1, 10 : 1, 11 : 1, 12 : 17, 13 : 36, 14 : 20, 15 : 20, 16 : 11). Quatre-vingt seize sujets (89 %) ont donc moins de 16 écailles sous le quatrième orteil.

Importance relative du membre postérieur : Évaluée par le rapport $T + C/MP$ et calculée pour les N/2 plus grands spécimens, elle varie de 3,76 à 6,75 avec une moyenne de 4,65.

L'ensemble des caractères de l'écaillage autant que le dénombrement des VPS permettent d'attribuer les lézards du groupe B à l'espèce *G. melanurus*, tout en gardant présente à l'esprit la possibilité que plusieurs taxons soient en fait groupés sous ce binome. La grande dispersion de certaines données est en faveur de cette hypothèse.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE *G. melanurus* (cf. fig. 3).

Les remarques faites à propos de *G. macrocercus* s'appliquent évidemment à cette espèce.

Terra typica : Anzahamaru et Mahanoro, sur la côte Est ; autres récoltes localisées : Didy, région d'Ambatondrazaka, Pcrinet, Analamazotra, entre Tananarive et Tamatave, Imerina orientale, Imerina, Tananarive, Vohileny (cercele Ankasova), Ambatolampy, Mandjakatempo, Tsiafajavona, col des Tapias, Betsileo central, Betsileo oriental, Betsileo sud-oriental, Andraina, Andringitra, Ambohipara (pays tanala), Ikongo (Fort Carnot), Andohahelo, Fort Dauphin, Riv. Ihara (sud).

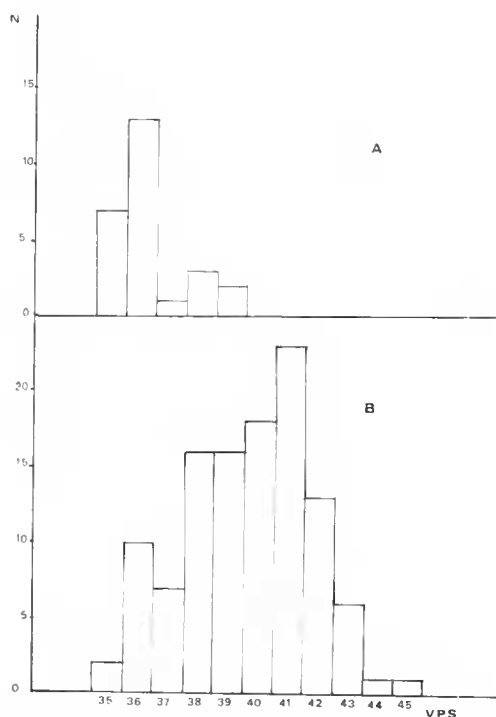
Le domaine géographique de *G. melanurus*, tel qu'il résulte de la liste des localités de récolte ci-dessus comprend l'est de Madagascar, avec pour point de récolte le plus au nord, Didy, en pays sihanaka, dans la région d'Ambatondrazaka. S'il s'agit d'une seule espèce, elle est remarquablement ubiquiste puisqu'elle a été aussi bien récoltée au niveau de la mer, sur la côte est (terra typica) que sur les plateaux et même sur des massifs montagneux comme l'Ankaratra, l'Andringitra et les chaînes anosyennes. La récolte la plus au sud, celle de la rivière Ihara, montre par ailleurs que des spécimens de cette espèce sont capables de vivre en milieux d'hygrométries très différentes. Ainsi définie, l'aire de *G. melanurus* recouvre en grande partie celle de *G. macrocercus* mais la dépasse nettement au nord et à l'est.

Pour certains points de récolte nous avons de petites séries de spécimens. Leur comparaison, sur la base des caractères étudiés, ne nous a pas permis de les séparer les uns des autres.

3. Comparaison de *Gongylus melanurus* avec *G. macrocercus*

Les deux espèces, qui ne présentent pas de différence significative pour ce qui est du nombre des rangs d'écailles autour du corps avec un mode de 28 dans les deux cas, sont en revanche nettement distinctes pour tous les autres caractères étudiés, confirmant ainsi les conclusions tirées du seul examen des types.

La taille moyenne des N/2 plus grands spécimens et de 101,4 mm pour *macrocercus*



GRAPHIQUE 3. — Répartitions des lézards du groupe A (*Amphiglossus macrocercus*) et du groupe B (*A. melanurus*) en fonction du nombre de leurs vertèbres présacrées (VPS).

contre 89,6 pour *melanurus*. Toutefois, certains spécimens que nous attribuons à l'espèce *melanurus* ont une taille supérieure aux plus grands *macrocercus* actuellement connus.

L'importance relative du membre postérieur par rapport à la longueur de la tête et du corps ($T + C/MP$) qui est de 3,75 pour les N/2 plus grands *macrocercus* atteint 4,65 pour les N/2 plus grands *melanurus*, matérialisant le plus petit développement relatif des membres postérieurs chez cette espèce. L'étude des variances donne un rapport F de 62217/2393 ou 28,1 ce qui indique une différence hautement significative.

Le nombre des VPS est nettement plus élevé chez *G. melanurus* que chez *G. macrocercus* : chez le premier, 82 % des sujets ont au moins 38 VPS, alors que 19 sur 20 *melanurus* en ont moins de 38 (cf. graphique 3). De même, le nombre des écailles entre menton et anus est plus élevé chez *melanurus* (67 % avec 80 et plus) que chez *macrocercus* (18 sur 20 avec moins de 80). Une différence en sens inverse s'observe au niveau du nombre des écailles sous le quatrième orteil : 89 % des *melanurus* ont moins de 16 écailles alors que chez *macrocercus* 17 sur 20 en ont plus de 16.

G. macrocercus dont la bigarrure de la coloration dorsale s'oppose à la régularité de celle de *G. melanurus* est un lézard dont l'adulte a une taille moyenne supérieure, des membres postérieurs plus développés, un nombre moindre de VPS et d'écailles entre le menton et l'anus mais un nombre plus grand d'écailles sous le quatrième orteil.

4. *Scelotes poecilopus* Barbour et Loveridge, 1928
(*Proc. New Engl. zool. Club*, 10 : 64-65)

Avant d'étudier les rapports de certains spécimens du complexe MGM avec cette espèce, il convient de préciser nos connaissances sur un taxon fort mal connu. Le *Scelotes poecilopus* fut décrit sur un spécimen récolté par HERSHELL-CHAUVIN à Tamatave en août 1925 et transmis par échange, en 1925, du Transvaal Museum au Museum of Comparative Zoology d'Harvard. L'holotype, par monotypie, porte le numéro MCZ 21.255. La description originale est précise mais ne discute les relations de la nouvelle espèce qu'avec *S. melanopleura* et *S. intermedia*, sans même citer *S. melanurus* et les espèces allines.

L'holotype se présente comme un fin lézard cylindrique aux membres postérieurs réduits, entièrement brun-rouge au-dessus, les écailles dorsales portant un renforcement central de la pigmentation. Cette coloration est très proche de celle de certains *melanurus*. Il mesure 111 mm dont 67 pour la queue, avec un diamètre de 4,5 mm ; 24 rangs d'écailles autour du corps, 78 écailles entre le menton et la fente cloacale, le membre antérieur mesure 5,5 mm, le postérieur 10 ; 6 écailles sous le quatrième doigt, 12 sous le quatrième orteil ; 42 VPS ; rapport T + C/MP : 5,4.

Outre l'holotype, le seul spécimen de cette espèce signalé dans une publication (ANGEL, 1931) est, croyons-nous, le MHNP 30.335, récolté par R. DECARY, en août 1926, près de Midongy du sud, à une altitude de 700 m. ANGEL donna une représentation de ce spécimen en 1942 (pl. XX, fig. 2). Par la suite, ANGEL devait, par une note manuscrite, rattacher à cette espèce trois « *S. melanurus* » de la montagne d'Ambre, les MHNP 93.203, 205 et 206 ; nous les avons attribués à une espèce nouvelle, *Androngo alluaudi* (Brygoo, 1981).

SPÉCIMENS DU GROUPE MGM

L'un des principaux caractères permettant de séparer « *Scelotes* » *poecilopus* de nombreux autres « *Scelotes* » malgaches est le petit nombre (24) de ses rangs d'écailles autour du corps. Il est donc normal d'étudier les rapports que peuvent avoir avec cette espèce les huit spécimens du groupe MGM ayant moins de 25 rangs d'écailles autour du corps. Nous y joignons le MHNP 99.382 dont l'écailure est trop altérée pour être valablement décomptée mais dont le lieu de récolte, Saint-Augustin (sud-sud-ouest de l'île), est tout à fait remarquable par son originalité. C'est le seul spécimen du groupe MGM en provenance de cette région ; celui dont le lieu de récolte est le plus proche est le FMNH 72.882 de Morombe qui, lui, a 24 rangs d'écailles. Le tableau III présente les principales données chiffrées avec, pour comparaison, celles de l'holotype et du spécimen d'ANGEL.

En ce qui concerne la taille, le groupe serait assez homogène à condition d'en exclure le spécimen de Bâle 4852 nettement plus grand. Les dimensions de la tête et du corps des N/2 plus grands restants varient de 54 à 60, moyenne 56,2 mm.

Le nombre des VPS est lui aussi assez homogène, la majorité des spécimens en ayant de 40 à 42 ; les deux extrêmes sont d'une part le spécimen de Bâle 4852 avec 38 et d'autre part le MHNP 30.335 de Midongy du sud avec 44.

L'étude du rapport T + C/MP pour les N/2 plus grands spécimens donne une moyenne

de 4,8 qui, comparée avec celle de 4,65 pour *Gongylus melanurus* par l'analyse des variances, apparaît comme très significative ($F = 12$). Le nombre des écailles sous le 4^e orteil varie de 9 à 14 avec un mode de 12.

Compte tenu que la terra typica de *S. poecilopus* est Tamatave, nous rapportons à cette espèce le BM 85.6.8.16 de Tamatave et le MHNP 95.213 de la côte nord-est, ainsi que les MHNP 2861, 7999 et 05.364, sans localités d'origine précises, mais dont les principaux caractères concordent avec ceux de l'holotype. A noter que le spécimen MHNP 2861, expédié de Madagascar par Jules Goudot, est l'un des deux syntypes d'*Amphiglossus astrolabi* Duméril et Bibron, 1839 (cf. Brygoo, 1980 : 526).

« *Scelotes* » *poecilopus* se définit comme un petit Scieiné cylindrique, de la côte est de Madagascar, dont la coloration dorsale, brun-rouge uniforme, est proche de celle de *Gongylus melanurus*, mais de taille moyenne inférieure (56 mm au lieu de 89), aux membres postérieurs encore moins développés, avec un nombre inférieur d'écailles autour du corps et sous le 4^e orteil, mais un nombre comparable de VPS. Les trois espèces *macrocerus*, *melanurus*, *poecilopus* marquent les étapes successives d'un processus de réduction de la taille et de l'importance relative des membres postérieurs.

Dans l'état actuel des récoltes, nous ne nous considérons pas en mesure de conclure sur l'appartenance spécifique des quatre autres spécimens ayant un nombre réduit de rangs d'écailles autour du corps. Il est intéressant de souligner que les trois spécimens du sud-ouest et du sud (FMNH 72.802, MHNP 99.382 et 01.384A) sont particulièrement petits ; peut-être sont-ils les représentants d'une espèce ou d'une forme à définir. Quant à l'exemplaire de Bâle 4852, qui se singularise à la fois par sa taille et par le nombre de ses VPS, mais dont nous ne connaissons pas le lieu de récolte, il est préférable de le laisser lui aussi en attente.

SPÉCIMENS DE PÉRINET

Nous rapprochons également de *Scelotes poecilopus* deux spécimens récoltés à Périnet (région est, entre Tananarive et Tamatave), le MHNP 1980.1199, par Ch. A. DOMERGUE, le 20 décembre 1964, et le ZFMK 14.661, par H. MEIER, en novembre 1974. Ils ont respectivement 26 et 28 rangs d'écailles autour du corps. Seules de nouvelles récoltes permettront de définir la place exacte des lézards de Périnet. Les principales caractéristiques de ces deux spécimens sont les suivantes :

	T + C	Q	MP	T + C/MP	E.a.C.	E.M.C.	4 ^e O	VPS
MHNP 1980.1199	68	25 T	14	4,8	26	88	12	44
ZFMK 14.661	60	34 R	11,5	5,2	28	90	12	43

T + C = tête et corps ; Q = queue ; MP = membre postérieur ; dimensions en mm ; T = queue tronquée ; R = queue régénérée ; E.a.C. : nombre de rangs d'écailles autour du milieu du corps ; E.M.C. = nombre d'écailles entre menton et fente cloacale ; 4^e O = nombre d'écailles sous le quatrième orteil ; VPS = nombre de vertèbres présacrées.

5. Spécimens du groupe C

LE CAS DE *Gongylus gastrostrictus*

Cette espèce, dont la terra typica n'est pas connue, a été confondue par différents auteurs avec *Gongylus melanurus*. C'est le cas de BARBOUR (1918 : 484) pour le spécimen MCZ 11.626, et celui d'ANGEL (1931 : 113) qui signale la capture par DECARY d'un *Scelotes gastrostrictus*, dans la ville de Tananarive, au mois de juillet 1928 : ce spécimen, le MHNP 30.330, est un *melanurus* typique. C'est aussi très probablement le cas de PAULIAN (1953 : 108) qui rapporte la pêche d'un *S. gastrostrictus* dans le petit lac de Tsimbazaza à Tananarive. A ce propos il considèrerait ce lézard comme de mœurs aquatiques ce que lui dénia PASTEUR (1959 : 170).

Il n'est pas sans intérêt de noter que DE WITTE et LAURENT (1943 : 4, fig. 1) ont reproduit la figure de BOULENGER (1887, fig. 2a, pl. XXXV) pour illustrer *Amphiglossus gastrostrictus* lorsqu'ils proposèrent, après HEWITT (1929 : 7), la réhabilitation du genre de DUMÉRIL et BIBRON. BLANC (1971 : 131, fig. 5) s'est inspiré de la figure de DE WITTE et LAURENT pour illustrer « *Scelotes (Amphiglossus) gastrostrictus* (sic) ».

Lors de l'étude du matériel-type (cf. tabl. I), *G. gastrostrictus* semblait se séparer nettement des deux autres espèces, aussi bien par un nombre moindre de VPS (35) que par un nombre plus élevé de rangs d'écaillés autour du corps (32). En raison des variations observées chez les individus du groupe B et compte tenu du fait que la coloration du type de *G. gastrostrictus* est proche de celle de *G. melanurus*, on pourrait admettre la synonymie de ces deux espèces. Toutefois, en raison du fait que nous regroupons actuellement sous le nom de *melanurus* probablement plusieurs espèces que nous ne sommes pas en mesure de séparer, il nous semble préférable de conserver, pour l'instant, le taxon *gastrostrictus*. Nous lui rattachons même, également à titre provisoire, deux spécimens du groupe C qui se séparent des autres en n'ayant que 35 et 36 VPS : le MHNP 1961.655 de l'Ivolina côte est, au nord de Tamatave et le spécimen de Bâle 4851 de la région de Fianarantsoa.

	T + C	Q	MP	T + C/MP	E.a.C.	E.M.C.	4 ^e O.	VPS
MHNP 1961.655	74	82 R	20	3,7	27	70	16	35
Bâle 4851	64	109	20	3,2	28	70	16	36

LES AUTRES SPÉCIMENS DU GROUPE C

Après avoir retiré de ce groupe les deux spécimens rattachés provisoirement à l'espèce *G. gastrostrictus* et le MHNP 99.382 ayant des affinités avec *S. poecilopus*, il nous reste quatorze individus qui ne semblent pas pouvoir être affectés à l'une des quatre espèces précédemment étudiées, du moins en l'état des connaissances.

Sur les onze spécimens pour lesquels une localité de récolte est connue, quatre, soit plus du tiers, proviennent du nord de l'île, région fort éloignée des aires géographiques

des autres espèces. Ce sont MHNP 93.204 de la montagne d'Ambre, MHNP 1974.1024 d'Ambilobe et SMF 16039-40 de Nossi Be. Il est donc vraisemblable qu'il existe dans cette région une ou plusieurs espèces plus ou moins proches du groupe MGM mais dont l'individualisation ne pourra être faite qu'après de nouvelles récoltes et sans doute en utilisant d'autres critères. Leurs principales caractéristiques se résument ainsi :

	T + C	Q	MP	T + C/MP	E.a.C.	E.M.C.	4 ^e O	VPS
MHNP 93.204	72	72	15,5	4,6	28	84	12	42
— 74.1024	62	38 T	14,0	4,4	?	?	17	39
SMF 16039	54	50 R	11,5	4,7	26	84	18	42
— 16040	50	76	14	3,5	34	?	15	42

Après ces éliminations successives restent encore dix spécimens que nous ne nous estimons pas en mesure d'identifier. Certains pourraient peut-être être rattachés à l'une ou l'autre des quatre espèces déjà nommées, mais étant donné la complexité du groupe et les singularités de la faune malgache, tout spécialement chez les Scincinés, il n'est pas impossible que certains de ces spécimens appartiennent à des espèces encore inconnues. Afin de ne pas encombrer la nomenclature et compte tenu qu'un certain nombre de ces individus ne sont pas, soit du fait de leur jeune âge soit du fait de leur état de conservation, de « bons » sujets, nous préférons les laisser en attente. Ce sont, de localités inconnues, MHNP 90.436 et 1974.1018 et, de localités signalées, MHNP 8880C de la Mandraka, entre Tananarive et Tamatave ; 1933.112 de Faraony, Sahasinaka, côte est ; 1974.1025 de Fort-Dauphin ; 1980.1177 de Ranomafana, entre Fianarantsoa et la côte est ; 1980.1171 et 73 de l'Andohahelo, 1 800 m alt., nord-nord-ouest de Fort-Dauphin ; NMW 10625.2 de Betsileo et MSNG 37468 d'Andrangoloka (?). Comme pour les précédents nous donnons ci-dessous leurs principales caractéristiques :

	T + C	Q	MP	T + C/MP	E.a.C.	E.M.C.	4 ^e O	VPS
MHNP 90.436	71	39 R	18	3,9	28	89	13	40
— 1974.1018	53	36 R	16	3,3	32	82	13	37
— 8880 C	102	82 R	20	5,1	30	75	12	37
— 1933.112	53	60 T	11,5	4,6	26	82	16	41
— 1974.1025	70	111	14,5	4,8	26	80	13	43
— 1980.1177	63	62	15,5	4,0	28	85	16	44
— 1980.1171	28	36	15	1,8	28	?	14	?
— 1980.1173	27	34	10,5	2,5	28	?	11	?
NMW 10625.2	81	91 R	21	3,8	28	82	?	40
MSNG 37468	86	108	20	4,3	30	82	13	39

TABLEAU III. — Caractères des spécimens d'*Amphiglossus poecilopus* et voisins.

N ^o COLLECTION	DIMENSIONS (en mm) ¹			T + C/MP	NBRE ÉCAILLES			NBRE VPS	ORIGINE GÉOGRAPHIQUE
	T + C	Q	MP		autour du corps	entre M et A	sous le 4 ^e orteil		
MCZ 21.255 (holotype)	54	67	10	5,4	24	78	12	42	Tamatave
MHNP 30.335	53	62	8	6,6	24	87	10	44	Midongy du sud (ANGEL, 1930)
SPÉCIMENS DU COMPLEXE MGM									
<i>Amphiglossus poecilopus</i>									
BM 85.6.8.16	55	57	12	4,5	24	85	13	40	Tamatave
MHNP 95.213	56	35 R	10,5	5,2	24	82	11	42	Côte nord-est
— 2861	60	110	11,5	5,2	24	80	12	?	Madagascar
— 7999	52	38 R	10	5,2	24	?	12	41	—
— 05.364	56	59	13	4,2	24	84	14	42	—
SPÉCIMENS VOISINS									
FMNH 72.802	33	14 T	8	4,1	24	85	12	42	Morombe
MHNP 99.382	35	49	7	5,0	?	?	9	42	Saint-Augustin
— 01.384 A	32	25 T	?	?	22	?	?	41	Riv. Ihara
Bâle 4852	88	114	18	4,9	24	?	13	38	Madagascar

1. T + C = tête et corps ; Q = queue ; R, régénérée ; T, tronquée ; MP = membre postérieur ; M = menton ; A = anus.

IV. APPARTENANCE GÉNÉRIQUE

L'attribution générique des trois *Gongylus* a suivi une évolution parallèle. En 1887, BOULENGER les transféra dans le genre *Sepsina*, ce qui fût généralement accepté. En 1928, BARBOUR et LOVERIDGE, à propos de la description de *Scelotes poecilopus*, écrivaient : « For reasons shortly to be published, we consider that *Sepsina* cannot be regarded as generically distinct from *Scelotes* ». L'année suivante HEWITT proposa, lui, le regroupement des *Scelotes* et *Sepsina* de Madagascar, et notamment de *melanura*, dans le genre *Amphiglossus* Duméril et Bibron, 1839. Nous avons discuté du bien-fondé de cette position (cf. BRYGOO, 1980, 1982). Les quatre espèces étudiées trouvent donc leur place dans le genre *Amphiglossus* :

- *Amphiglossus melanurus* (Günther, 1877)
- *Amphiglossus gastrostictus* (O'Sgaughnessy, 1879)
- *Amphiglossus macrocercus* (Günther, 1882)
- *Amphiglossus poecilopus* (Barbour et Loveridge, 1928)

A. macrocercus est morphologiquement proche de *Amphiglossus johannae* (Günther, 1880) des Comores (cf. BRYGOO, 1983).

CONCLUSION

L'étude d'un lot important de Scincinés malgaches, constitué par la quasi-totalité des spécimens du groupe des formes apparentées à *Amphiglossus melanurus* actuellement disponibles dans les Musées, nous conduit à confirmer l'existence de quatre unités taxinomiques de rang spécifique. Ce travail ne prétend ni être un inventaire exhaustif des formes existantes dans ce groupe ni même lui définir limites et divisions définitives. De nombreuses inconnues subsistent. En fonction du matériel disponible, nous avons cherché à préciser les bases sur lesquelles pourront se poursuivre les recherches ultérieures. Celles-ci supposent, avant tout, une prospection intensive du domaine malgache, d'autant plus urgente que les milieux naturels s'y dégradent rapidement, entraînant la disparition de très nombreuses espèces. Cet appauvrissement du patrimoine de la planète, considéré sous le seul angle de la perte d'information, est d'autant plus regrettable que Madagascar nous offre, sur une aire géographique restreinte, une extraordinaire explosion de la différenciation des Scincinés. Son étude pourrait fournir d'intéressantes indications non seulement sur les étapes successives de la constitution de la faune des Lézards malgaches mais aussi, peut-être, sur des mécanismes plus généraux de l'Évolution.

Remerciements

Ce travail n'a été possible que grâce à la collaboration des responsables des principales collections de reptiles dispersées de par le monde ; c'est pourquoi nous tenons à remercier A. F. STIMSON, British Museum (Natural History) ; Pere ALBERGH et J. P. ROSADO, Museum of comparative Zoology, Harvard ; Ronald HEYER de la Smithsonian ; Hymen MARX, R. F. INGER et Alan RESETAR du Field Museum, Chicago, W. D. HAACKE, Transvaal Museum ; F. TIEDEMANN, Naturhistorisches Museum, Wien ; Georges PASTEUR, Montpellier ; Miss B. HANSSON du Göteborg naturhistoriska Muscum ; W. BOHME du Museum A. Koenig, Bonn ; Hans Wilhem KOEPECKE du Musée zoologique de Hambourg ; Konrad KLEMMER du Senckenberg ; Y. S. DAREWSKY et Léo J. BORKIN de l'Institut zoologique de Léningrad ; M^{me} Orsetta ELTER du Museo zoologia sistematico, Torino ; Per PETHON, Oslo Zoologisk Museum ; M^{me} Lilia CAPOCAGIA, Museum storia naturale, Genova ; M^{me} Christine UNTERNAHRER, Naturhistorisches Museum, Basel.

Nous remercions également Georges PASTEUR et Alain DUBOIS d'avoir accepté de relire notre manuscrit d'un œil critique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL, Fernand, 1931. — Sur l'habitat d'un certain nombre de lézards de Madagascar. *Bull. Acad. malgache*, n.s., 1930, **13** : 109-116.
- 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, **36** : 194 p., XXI pl.
- BARBOUR, Thomas, 1918. — Vertebrata from Madagascar. Amphibia ; Reptilia. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **61** (14) : 480-489.
- BLANC, Charles P., 1971. — Les Reptiles de Madagascar et des Iles voisines. *Annls Univ. Madagascar*, **8** : 95-178.
- BOETTGER, Oskar, 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagascar, den Inseln und dem Festland Ostafrikas. *In* : Reise in Ostafrika, A. Voeltzkow, **3** (4).
- BOULENGER, George, Albert, 1887. — Catalogue of the Lizards ... London, **3** : 575 p., XL pl.
- 1909. — A list of the freshwater fishes, batrachians and reptiles obtained by Mr. J. Stanley Gardiner's expedition to the Indian Ocean. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, **12** : 291-300, pl. XL.
- BRYGOO, Édouard, Raoul, 1980. — Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. II. *Amphiglossus astrolabi* ... *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér. **2**, A, (2) : 525-539.
- 1981. — Systématique ... VI. Deux Scincinés nouveaux. *Ibid.*, **3**, A, (1) : 261-268.
- 1982. — Systématique... IX. Nouvelles unités taxinomiques pour les *Scelotes* s. l. *Ibid.*, 1981, **3**, A, (4) : 1193-1204.
- 1983. — Systématique ... X. Rapports de *Gongylus johannae* ... *Ibid.*, **5**, A, (2) : 651-660.
- HEWITT, John, 1929. — On some Scincidae from South Africa, Madagascar and Ceylon. *Ann. Transv. Mus.*, **13** : 1-8.
- PASTEUR, Georges, 1959. — Premières observations sur les sauriens rapportés du Tsiafajavona par le professeur Millot. *Mém. Inst. Scient. Madagascar*, A, **13** : 149-172.
- PAULIAN, Renaud, 1953. — A propos des Lézards aquatiques. *Naturaliste malgache*, **5** (1) : 108.
- WITTE, Gaston F. DE, et Raymond LAURENT, 1943. — Contribution à la systématique des Scincidae apparentés au genre *Scelotes* Fitzinger. *Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg.*, 2^e sér., (26) : 44 p.